



# Boston



# Globe



Boston Globe, Quotidien, Vendredi 15 Mars 1917

10 CENTS

## L'épouse d'un explorateur sauvagement agressée

Aux alentours de trois heures ce matin, Mrs Susan Crosswell, l'épouse d'un des plus célèbres explorateurs et historiens du Massachusetts, a été horriblement mutilée par son propre berger allemand. Tout porte à croire que la malheureuse a surpris l'animal durant la nuit et qu'il l'a prise pour un intrus. La police s'est immédiatement rendue sur place après avoir reçu un appel désespéré du mari affolé. Mr Crosswell est actuellement chez lui, dans le quartier nord de Davenham, où un médecin venu de l'hôpital veille sur lui. Pour l'instant encore en état de choc, il a été mis sous sédatif. Le commissaire Thomas a eu l'obligeance de nous faire part des informations suivantes, après avoir eu un bref entretien avec l'époux affligé. « Selon toute



apparence, Mrs Crosswell est allée chercher un verre d'eau à la cuisine après s'être réveillée. Mr Crosswell qui venait de s'assoupir, a été réveillé par des grognements et les cris de sa femme. Il se rua hors de sa chambre et dévala l'escalier pour découvrir une scène atroce : l'animal enragé tenait encore sa victime à la gorge. Après avoir réussi à lui faire lâcher prise, il n'a pu que constater la mort de son épouse. C'est à ce moment qu'il remarqua leur fils, âgé de douze ans, qui se tenait au bord de l'escalier. Il est difficile de dire si ce dernier a assisté à toute la scène. En tout cas, ce qu'il a vu l'a profondément bouleversé ; depuis, le garçon n'a pas prononcé une parole ni même émis le moindre son et ne se déplace plus de sa propre initiative. »

Un porte-parole de l'hôpital de Herald Street de Davenham nous a expliqué : « Peter est plongé dans un état de stupeur particulièrement aiguë, une manifestation typique d'un choc terrible. Nous ne pouvons lui administrer aucun traitement qui puisse le soulager ; ce genre de traumatisme tend à guérir tout seul, pourvu qu'on laisse faire le temps. Le garçon a été placé sous observation intense pour son propre bien. »

La résidence familiale n'a pas de voisinage immédiat. Un commerçant du quartier nous a simplement déclaré : « Les Crosswell formaient une famille très unie, mais ils recevaient peu et ne sortaient guère. On les voyait donc rarement en ville. Je crois que le garçon allait dans une école de Boston. » Un photographe portraitiste de Boston a été contacté par la police désireuse de recueillir son témoignage. Il a été, semble-t-il, la dernière personne en dehors de la famille à voir Mrs Crosswell en vie.

Ce sont là toutes les informations que nous avons pu obtenir, mais pour la police, l'affaire est pratiquement classée en ce qui concerne une éventuelle enquête ultérieure. Nous espérons obtenir l'avis du docteur Pinter, qui réside à Arkham, mais il est malheureusement en déplacement en ce moment. Ses compétences zoologiques et vétérinaires sont réclamées en permanence dans tout le Massachusetts et sa réputation est mondiale. Nous espérons pouvoir publier d'ici une semaine, avec sa coopération, un dossier sur le danger que représentent les animaux domestiques.



# Boston



# Globe



Boston Globe, Quotidien, Mars 1917  
CENTS

10

la dernière personne à avoir rencontré la famille au complet. Voici un extrait des quelques informations qu'il fut en mesure de révéler au commissaire Thomas :

"Howard Crosswell faisait partie de ces rares individus qui vous donnent l'impression d'être d'une grande complexité, mais seulement en surface ; il pouvait facilement être pris pour un homme distant. Dans l'ensemble, c'était une famille plutôt conventionnelle. Mrs Crosswell m'avait d'ailleurs invité à dîner avec eux. Hélas, j'ai dû décliner l'invitation, ayant déjà des engagements urgents ce jour-là. Le chien ne m'a pas paru particulièrement agité ou agressif ; le seul problème avec lui consistait à le faire se tenir tranquille pour la photographie."

Nous avons demandé son avis au docteur Bill Pinter, le plus important vétérinaire d'Arkham Il nous a simplement indiqué : "Sincèrement, je ne tiens pas à passer pour un être sans coeur, mais les faits montrent là que nous avons une réaction parfaitement naturelle d'un animal protégeant son territoire. Vous trouverez la même attitude chez n'importe quel membre des tribus indigènes, ou même chez certains propriétaires terriens dont on entend parfois parler. Néanmoins, je n'essaie pas de justifier son acte, juste de le comprendre. C'est véritablement une bien triste affaire."

## Un homme disparaît après la mort de sa femme

Il y a quelques jours à peine, la famille Crosswell, de Davenham, était au coeur d'un drame atroce. Mrs Susan Crosswell a été égorgée par son chien devenu soudainement enragé, scène à laquelle assista son fils de douze ans, Peter. Depuis lors, en plein désarroi psychologique, le garçon a été placé sous surveillance médicale. Hier, de nouveaux développements font craindre que Howard Crosswell, le mari, ait mis fin à ses jours, car il n'a pas assisté aux funérailles de son épouse. La police nous a déclaré :

"Nous nous sommes présentés chez les Crosswell hier en fin de matinée ; les officiers ont été contraints d'entrer par la force, la maison ayant été soigneusement fermée. A l'intérieur, ils ont découvert un document que nous considérons comme une lettre de suicide ; il était accompagné d'une enveloppe scellée contenant le dernier testament de Howard Crosswell, par lequel il léguait la maison et tout son contenu exclusivement, mais ironiquement, à son fils unique. Nos hommes ont fouillé la forêt de Deep Acre, dragué le fleuve Crustacea et les eaux côtières jusqu'à Boston, mais pour l'instant en vain."

Par conséquent, la police demande aux éventuels membres de la famille ou aux connaissances de bien vouloir se présenter afin de l'aider à achever son enquête. Le seul témoignage utile recueilli jusqu'à présent est celui d'un photographe portraitiste, apparemment



## Mystère en outre-mer pour le héros de Boston ?

Il est inutile de présenter Jonathan Moore, le célèbre explorateur, aux lecteurs du Boston Globe. La photographie ci-jointe, prise en 1920 au Pérou, montre le professeur Moore et son équipe sur le site d'une de ses nombreuses aventures archéologiques. Il a été aperçu à Boston il y a quelques jours alors qu'il débarquait du vapeur Europa. Menant une enquête de routine pour en apprendre plus sur les derniers exploits du héros intrépide, nos reporters se sont vus demander par les représentants de l'Université de Miskatonic de retarder le moment de la publication. En échange, ils ont promis au Boston Globe l'exclusivité des informations ; hier soir (le 24 mars), un porte-parole a accordé à l'un de nos journalistes l'interview qui suit :

Pour commencer, je dois vous dire que l'Université n'en sait pas plus que vous sur les activités du professeur Moore. Cependant, je peux assurer aux gens de Boston qui s'en inquiètent que Jonathan est en bonne santé, bien qu'épuisé par son voyage.

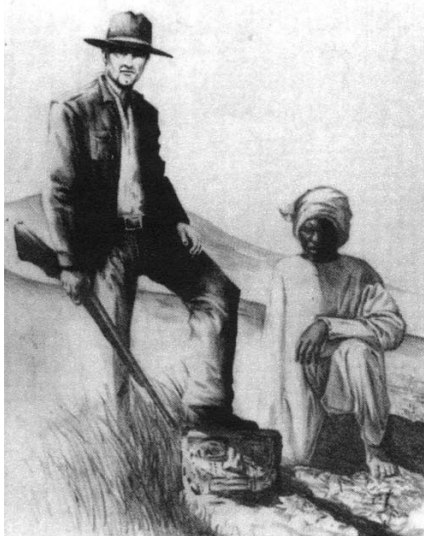
En tant que membre dirigeant et responsable de l'Université, Jonathan a toujours bénéficié d'une très grande liberté dans son travail, dont nous avons ici un exemple typique.

Son récent retour anticipé de Palestine n'était effectivement pas prévu. Par expérience, nous savons qu'une fois lancé sur la piste d'une curiosité qui l'intrigue particulièrement, il lui arrive de ne plus se préoccuper que de cela, certains disent même qu'il devient "imprudent". Il lui est arrivé, en plus d'une occasion, de ne pas suivre l'ordre habituel des procé-

dures, ce qui a provoqué quelque désordre. Certains membres de l'Université suggèrent que ce genre de situation embarrassante résulte de ces ruptures de communications, mais il n'est pas encore possible de déterminer jusqu'à quel point."

Nous avons demandé si l'Université s'inquiétait de ce que la situation récente de Moore puisse être la conséquence d'une tentative manquée de mettre en cause sa crédibilité :

"Le professeur Moore s'est, depuis des années, créé un rôle exclusif au sein de l'Université, ce qui apporte à Miskatonic des bénéfices potentiels intéressants. Tout simplement, il est un des plus remarquables hommes qu'il m'a été donné de connaître, opinion qui est largement partagée."



Cette confiance dans le professeur Moore semble venir du fait qu'à ce jour, il n'est l'objet d'aucune pression, d'aucune obligation de fournir des explications jusqu'à la présentation officielle de ses découvertes. Nous pouvons nous attendre à voir se dérouler sous peu un séminaire et une présentation explicative dans le nouveau bâtiment des conférences de l'Université de Miskatonic.

D'après les renseignements que nous avons pu réunir, Jonathan Moore et Stephen Ashworth sont les deux seules personnes à avoir participé à cette expédition, mais aucun des deux ne pouvait nous accorder d'entretien. L'Université se refuse à tout commentaire sur les conditions particulières de sécurité.



## Jonathan Moore est en vie !

Hier, les bureaux du Boston Globe ont eu l'honneur de la visite d'un représentant de l'Université de Miskatonic d'Arkham venu faire part d'une nouvelle sensationnelle : Jonathan Moore, supposé avoir péri au cours de l'attentat qui a souillé sa maison de Boston, est bien vivant et en bonne santé. Tel un phénix, il semble s'être relevé des cendres de son domaine.

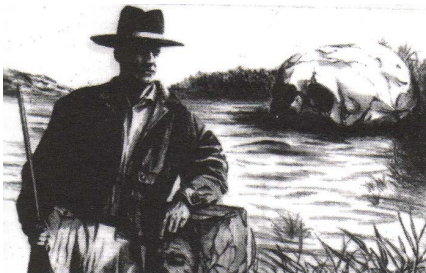
Les restes calcinés que la police a découverts dans sa résidence n'étaient pas du tout les siens, mais ceux d'un proche collaborateur, Stephen Ashworth. Nous sommes naturellement tous heureux que Jonathan Moore soit encore parmi nous ; mais, au nom de tous nos lecteurs, je tiens à m'associer à la peine des parents et des amis du défunt membre de l'Université de Miskatonic, Stephen Ashworth. C'est un hasard cruel qui l'a amené à se rendre à la résidence de Jonathan Moore juste à l'instant où elle a été complètement démolie. Son sacrifice sera pleuré par tous.

La question reste posée concernant l'identité du groupe ou de l'individu qui voulait nuire autant à un héros du peuple tel que Jonathan Moore. Pour saisir l'ensemble du tableau, nous devons revenir sur les événements des dernières semaines. Le Boston Globe a récemment publié un article annonçant le retour de l'explorateur et de son équipe (dont faisait partie le défunt) après avoir dû interrompre une reconnaissance ordinaire de la Palestine. Les faits suivants ont été portés à notre connaissance seulement hier.

Apparemment, un guide engagé par Moore avait dirigé l'équipe bien imprudemment, mais par pur hasard et en toute innocence, vers une terre sacrée pour les membres d'un culte ancien et malveillant que Moore connaissait sous le nom de "Ceux du Peuple Vivant".

Les voyageurs furent pourchassés durant des jours dans des déserts brûlants et, comme Jonathan Moore l'avait prévu, les démons impitoyables le suivirent jusqu'ici, à Boston, pour l'exécuter comme il le méritait ! Il aurait été presque impossible de croire à une histoire aussi étonnante si elle n'avait été racontée par Jonathan Moore en personne.

Avec sa grande expérience dans ce genre de situation, Jonathan Moore avait anticipé une attaque de grande envergure et, oublieux de sa propre sécurité, était retourné en Palestine afin d'éloigner le danger de notre région en ramenant ses ennemis dans leur propre pays. Après une semaine, voyant que Stephen Ashworth n'arrivait pas à Jaffa où ils s'étaient donné rendez-vous, Jonathan Moore commença à envisager le pire puis à l'accepter. L'explorateur intrépide séjourna incognito dans la cité de Jaffa, à envisager sa prochaine stratégie avec un objectif en vue : venger la mort de son ami.



Devant trouver rapidement une solution à cette situation, il prit sous son aile un groupe de chasseurs de trésor américains avec l'intention de mettre un terme aux activités de cette secte dangereuse. C'est ainsi qu'il guida cet étrange équipage durant plus d'une semaine, franchissant une nouvelle fois les régions du Moyen-Orient balayées par le vent, qu'il connaissait maintenant bien pour enfin atteindre le rivage de la mer Morte, site de l'attaque subie plusieurs semaines plus tôt. Une fois arrivés, nous raconta-t-il, il n'y eut guère le temps de rétribuer chacun car la terre se fendit et explosa sous leurs pieds ! Ses compagnons, de même que la plupart des membres du culte déjà mentionnés, vêtus de leurs robes rouges, furent épouvantés par les perturbations d'origine sismique et s'enfuirent, complètement paniqués.

Le cliché illustrant cet article a été pris avec le nec plus ultra du matériel photographique mis au point à l'Université de Miskatonic. Il permit à Jonathan Moore d'immortaliser la fin tragique de ce culte jusque-là inconnu, "Ceux du Peuple-Vivant", et la décapitation de leur dynastie sanglante. Arpentant ce sol dangereux, il prit des clichés des nombreux

motifs antiques qu'aucun homme ne verra plus.

Son dernier obstacle semble avoir été une secousse démesurée qui a entraîné un raz-de-marée inexplicable à l'origine de la destruction totale de l'architecture unique et particulière de ce site. Les spécialistes ne peuvent fournir aucune explication logique sur ce désastre étrange, quoique parfaitement naturel ; il n'existe à l'heure actuelle, aucun projet d'étude plus approfondie de la zone concernée. Les autorités locales qualifient simplement ces événements d'acte divin.